

Escarmouches à la frontière chinoise

Comment les Chinois pensent-ils ? Comme nous ? Après tout, 2 et 2 font 4 à Pékin comme à Pontoise, ou ailleurs. Il n'y a pas trente-six façons de faire une addition ni de construire un raisonnement. Malebranche, au XVIII^e siècle, remarquait déjà : « *La même raison que je consulte répond aux Chinois.* » On soutiendra donc, non sans argument, que la logique étant universelle et les lois de l'esprit partout identiques, il est exclu que les cercles soient carrés dans l'empire du Milieu. Par conséquent, une identité fondamentale devrait exister entre les réflexions d'Occident et celles d'Extrême-Asie. Les manières de s'exprimer pourront diverger, pas la substance de la pensée. Ces différences seront accessoires, comparables aux disparités des vêtements ou des manières de table.

A l'inverse, on peut soutenir que les Chinois perçoivent tout autrement, dire qu'ils ne possèdent pas les mêmes « cartes mentales » que les Occidentaux. En Chine s'appliqueraient d'autres règles – qu'elles soient intellectuelles, militaires, politiques, esthétiques ou même morales. Cette planète culturelle serait si lointaine, si dissemblable, que toute tentative de comparaison serait en fait vouée d'avance à l'échec. Nous n'aurions jamais accès qu'à des transpositions illusives, équivalents approximatifs.

L'essentiel demeurerait hors d'atteinte – intraduisible, insaisissable.

Depuis une bonne vingtaine d'années, François Jullien s'efforce de tracer un chemin fécond entre ces deux positions finalement stériles. Ecartant le « tout-pareil » et le « tout-différent », il s'intéresse aux décisions premières qui orientent les cultures respectives de l'Europe et de la Chine. Qu'ont-elles, chacune, privilégié ou délaissé, surinvesti ou négligé ? Quelles sont leurs disparités – non pas dans la logique, mais dans la manière de s'en servir ? Pourquoi des évidences qui nous semblent criantes (« *L'homme cherche toujours à connaître* », « *Tout le monde désire par-dessus tout être heureux* ») sont-elles absentes de l'horizon chinois ? Réciproquement : pourquoi des affirmations allant de soi pour les Chinois nous demeurent-elles opaques ou insolites ?

Autour de ces interrogations, en une quinzaine de livres, le philosophe-sinologue a multiplié les allers-retours d'une culture à l'autre. Par ces confrontations, il a fait saillir des traits invisibles autrement. *Si parler va sans dire* place aujourd'hui la question de la parole et de sa fonction au centre de ce dispositif. Le choix inaugural de la pensée grecque, formulé en détail par Aristote, implique que toute parole doit vouloir dire « *quelque chose* », sinon elle est

nulle et non avenue. Tout discours valide devra donc posséder un objet défini, délimité, clairement identifiable et dépourvu de contradiction.

En regard de cette univocité grecque, François Jullien fait jouer la mobilité des dires chinois, leur capacité évolutive. Selon une formule lettrée célèbre, le poète « *peint les nuages pour évoquer la lune* » : la parole cultive ici, plus volontiers qu'en Occident, le sens indirect, l'expression de biais, la valeur allusive. On

CHRONIQUE ROGER-POL DROIT

aboutirait ainsi, notamment chez certains taoïstes, à une parole que notre poésie ne renierait pas : elle ne redouble pas le monde mais s'emploie à dire à peine, à côté, en fonction des circonstances et des contextes, prête à s'effacer au moindre vent. Voilà bien une possibilité que notre culture a relativement peu développée.

A chaque fois, en lisant François Jullien, on trouve ses analyses suggestives, et stimulantes ses perspectives. Mais dit-il vrai ? En aucune manière ! Du moins selon Jean-François Billeter, sinologue, auteur notamment d'études sur le

taoïsme (1). Son court pamphlet, intitulé tout bonnement *Contre François Jullien*, accumule en peu de pages quantité de griefs, l'accusé étant notamment, à ses yeux, bien trop philosophe et trop peu sinologue. L'ensemble mêle assez fâcheusement malveillances et bonnes questions. Parmi ces dernières, la plus intéressante porte sur l'unité ou la pluralité de l'Occident comme de la Chine. Il y a des Occident, des Europe, des Grèce et, bien sûr, une multitude de Chine. On pourrait donc, en opérant d'autres choix, composer des rapprochements qui révéleraient bien des ressemblances, voire de complètes similitudes.

François Jullien gonflerait-il artificiellement les contrastes, négligeant les similitudes ? On laissera de côté acrimonie ou ressentiment, querelles universitaires ou même politiques. Car il y a là une question de fond. Dès qu'on veut traiter des identités culturelles, on rencontre inévitablement ce dilemme. Soit on parle, par exemple, d'Occident et d'Orient, ou d'Europe et de Chine, au risque de construire de vastes réalités pour une part imaginaires. Soit on compare un thème précis dans des contextes restreints – la figure du sage selon X et Y (mettons le stoïcien Chrysippe et le taoïste Lao Zi). Cette fois, le prix à payer est évidemment la perte de toute perspective d'ensemble.

Si on ne veut pas renoncer à voir large, ni perdre de vue des réalités ponctuelles, il n'y a qu'une seule voie : circuler indéfiniment du détail à l'ensemble, passer sans cesse d'une phrase minuscule, patiemment scrutée à la loupe, au coup d'œil cavalier sur la frontière, longeant les millénaires. Ou encore : combiner la tête d'épingle érudite et la reconstitution des tracés qui délimitent les grands empires. Les préceptes à suivre, pour ceux qui font route le long de ce genre de démarcation, sont peu nombreux mais paradoxaux : savoir que la frontière est en grande partie imaginaire, ne pas en conclure qu'elle est négligeable, savoir la franchir pour la regarder du dehors, sans oublier qu'elle est dans nos têtes. Comme il existe inévitablement, aux frontières, incidents et escarmouches, savoir les néglier. ■

SI PARLER VA SANS DIRE
Du logos et d'autres ressources
de François Jullien.

Seuil, 208 p., 18 €

CONTRE FRANÇOIS JULLIEN
de Jean-François Billeter.

Allia, 124 p., 6,10 €

(1) *Notamment* *Leçons sur Tchouang-Tseu et Etudes sur Tchouang-Tseu, aux éditions Allia.*